



L@ lettre de la FMTS n°2(2010-1)

La FMTS dans le processus du Forum Mondial « Sciences et démocratie »

Un nouveau sigle prend possession de l'univers « altermondialiste » : FMSD (Forum Mondial Sciences et Démocratie). Derrière ces quatre lettres, on assiste à la formation d'un réseau mondial d'organisations concernées par la question du rôle social de la science. Un réseau certes embryonnaire. Mais une idée prometteuse qui n'aurait pas vu le jour sans l'importance prise par les Forums sociaux mondiaux et les Forums sociaux continentaux, nationaux ou locaux. Lors de ces grands rendez-vous, la science et les scientifiques étaient interpellés mais selon des approches dispersées (à travers l'enseignement supérieur ou les applications technologiques et militaires), noyées dans la profusion des séminaires et ateliers de toutes sortes. Il y eut une exception : avec nos syndicats français affiliés (SNESUP, SNCS et UGICT-CGT), avec le réseau INES notre fédération avait organisé au Forum Social Européen (FSE) de Paris en 2003 une plénière dédiée à la science et la recherche qui rassembla près de 200 personnes. Il en sortit une volonté affichée de dialogue approfondi scientifiques-citoyens, une volonté de « peser » en se rassemblant sur la politique de recherche de l'Union européenne, mais la situation n'était pas mûre pour durer et se développer. Lors des Forums européens suivants la science resta quasi confidentielle. C'est en août 2007 qu'à l'initiative de militants d'ONG françaises (Fondation Sciences Citoyennes, Vecam, Petits débrouillards), a été lancée l'idée d'un Forum mondial science associé au Forum Social Mondial (FSM) : un projet d'appel pour un FMSD à Belém (Brésil) en janvier 2009 a été soumis à discussion pendant plusieurs mois et adopté par consensus fin 2007⁽¹⁾. Une liste de discussion, un groupe d'organisation se mirent en place et deux éléments majeurs ont concouru à la réussite du projet : d'une part sa dimension réellement internationale par la participation active d'ONG du Brésil, du Canada et de l'Inde notamment (favorisée par l'adossement au FSM) et d'autre part, un investissement humain permanent dans la coordination et l'organisation. Le rendez-vous de Belém fut effectivement une réussite quantitative et qualitative : par le nombre de participants et par la qualité des interventions et de l'écoute, du dialogue. Pour cette première étape il n'était pas question d'élaborer une déclaration finale -nous nous y serions opposés- mais de s'écouter : ONG, associations et syndicats et poursuivre un processus ouvert et inclusif. Jean-Paul Lainé et André Jaeglé y représentaient la FMTS et l'intervention d'André Jaeglé⁽²⁾ a ciblé la nécessité de

définir les catégories, les concepts, les mots que nous employons sans quoi nous ne pourrions progresser dans nos analyses et nos propositions. Le processus se poursuit : en octobre à Montréal, à l'occasion du Forum social québécois, s'est constitué le Conseil International d'Initiative (CII) du FMSD pour préparer l'étape n° deux : un Forum Mondial Sciences et Démocratie adossé au FSM de Dakar en janvier 2011. Dans les faits, se construit peut-être progressivement un réseau mondial rassemblant scientifiques qui se veulent citoyens et citoyens interrogeant le rôle social de la science, une sorte de réseau des réseaux. Le défi est d'importance pour les scientifiques : refuser l'adaptation à la dérive néolibérale autoritaire et utilitariste comme le repli sur sa communauté scientifique, pour dialoguer vraiment avec des militants qui s'interrogent sur le savoir, les sciences et les technologies, leur pilotage et leurs applications, les conséquences sur les sociétés humaines, sur l'homme et son environnement. La FMTS, par ses structures adhérentes majoritairement syndicales est en mesure de jouer un rôle charnière et décisif dans ce dialogue. En retour elle peut apporter à ses syndicats et organisations des personnels de la recherche, la dimension sociétale et internationale qui complète et seconde leur lutte corporative nationale.

Jean-Paul Lainé
Président

⁽¹⁾ <http://fm-sciences.org/appel/index.php?a=appel>

⁽²⁾ http://fmts-wfsw.org/article.php3?id_article=89

LES MEMBRES DU CONSEIL EXÉCUTIF (version actualisée et validée)

Président	Jean-Paul LAINÉ	France
Président émérite	André JAEGLÉ	France
Vice-président du CE	Frederico CARVALHO	Portugal
Vice-présidents	Mamadou DIOUF Shresh JUYAL Arnoldo K. VENTURA Seiji YUASA Vyacheslav VDOVINE Zhao ZHONGXIAN	Sénégal Canada Jamaïque Japon Russie Chine
Trésorier	François BLUMENTAL	France
Secrétaire général	Pascal JANOTS	France
Membres du CE	Secrétaire général ABIC Messaoud AMARNA Jean-Pierre BAZIN João CUNHA SERRA Manuel DA SILVA GARRIDO † Denis JOUAN Annick KIEFFER Elies MOLINS Cheikhou Issa SYLLA Smati ZOGHBI	Portugal Algérie France Portugal Portugal France France Espagne Sénégal Algérie

Éthique et changement climatique

Deux fois par an, le Conseil exécutif de l'UNESCO (58 pays sur les 191 États-membres) se réunit pour étudier le programme de travail de l'Organisation, examiner les prévisions budgétaires correspondantes et assurer l'exécution efficace et rationnelle du programme par le directeur général.

Un Comité spécial du Conseil exécutif a en charge la question du rôle des ONG et de leurs rapports avec l'UNESCO.

C'est dans ce cadre qu'un Forum s'est tenu le 10 septembre sur le thème « *L'action de l'UNESCO pour faire face au changement climatique : participation des ONG et engagement civique* ».

André Jaeglé, président émérite de la FMTS, a été invité à participer à l'une des tables rondes du Forum, intitulée « *Éthique et changement climatique* »⁽¹⁾.

« *Je crois exprimer un sentiment très général dans le monde des ONG, a-t-il déclaré : c'est que l'existence du droit à polluer, un droit au sens juridique du terme, un droit qui peut s'acheter et se vendre est, en elle-même, tout le contraire de l'éthique. Ce qui est éthique c'est de reconnaître l'obligation (pour soi-même individuellement comme pour la société dans son ensemble) de réduire les pollutions et notamment l'émission de gaz à effet de serre. Concernant les gouvernements, ce qui est éthique c'est de donner force de loi à ce devoir moral par des accords internationaux contraignants. Sans cela, tout le reste risque fort de n'être perçu que comme des bavardages permettant d'éluder les décisions significatives.* » [...] « *Nous en sommes à un stade d'exacerbation où toute entreprise est menacée d'être absorbée et de disparaître -et les emplois avec- si ce n'est pas elle qui absorbe les autres. Ce n'est plus de la compétitivité. C'est le règne des prédateurs. Pour ne pas être mangé il faut manger l'autre. Alors, bien sûr ! Chaque entreprise demande des sacrifices à ses salariés. [...] Où est la morale, où est l'éthique dans un monde où les prédateurs font la loi ? Et qui peut imaginer que dans un tel contexte ce n'est pas le chacun pour soi, le court terme qui risque de l'emporter. Comment imaginer qu'on puisse maîtriser la croissance si on ne met pas un terme à une situation où il n'est point de salut hors une course effrénée à la croissance ?* »

⁽¹⁾ Rappelons qu'André Jaeglé préside la Commission mixte ONG-UNESCO « *Science et éthique* » (45 ONG). C'est à ce titre qu'il a été invité à cette table ronde.

Notre activité Unesco Interventions principales 2009-2011

4 juillet 2009

Préparation par le Comité de liaison des ONG de la Conférence Mondiale ; participation à la rédaction d'une déclaration des ONG en relations officielles.

6-8 juillet

Conférence mondiale de l'enseignement supérieur.

5-23 octobre

Conférence générale de l'UNESCO.

30 novembre-2 décembre

Conférence internationale des ONG. Thème de la conférence : « **Quelle Éthique dans un monde en crise(s) ? Réponse des ONG.** »

La FMTS a organisé et animé un atelier sur le thème « *les décideurs politiques sont-ils définitivement sourds aux avis des scientifiques* ».

30 mars-15 avril 2010

184^{ème} session du Conseil exécutif de l'UNESCO (CE).

1-2 avril

Réunion du Comité des ONG du CE. Il s'agit d'une réunion commune des représentants de certains gouvernements et des ONG en relations officielles avec l'UNESCO.

Agenda de la Commission mixte ONG-UNESCO « Science et éthique »

(animée par la FMTS) pour les années 2010 - 2011

- ▶ Les problèmes de terminologie dans les débats science et éthique.
- ▶ Le savoir des chercheurs dans le domaine de la santé, son expression sur l'Internet et son interprétation par le public (le problème de l'automédication).
- ▶ L'utilisation des mots et leur détournement.
- ▶ Les obstacles économiques à un accord mondial sur les émissions de gaz à effets de serre.
- ▶ Les conséquences des activités humaines sur le changement climatique.
- ▶ L'interrogation des diverses sciences humaines et sociales pour mieux saisir leur contribution aux débats en bioéthique.

Nouveau champ d'investigation sociale : la dimension humaine du management des processus complexes de haute technologie

Après le « *crash* » de l'A330 d'Air France, Jean GAY, ingénieur en processus industriels et syndicaliste cadre au sein de l'UGICT-CGT⁽¹⁾ nous fait part de son expérience, de sa réflexion et des voies de recherche portant sur les interfaces « Hommes-machines » dans les processus industriels où la sécurité des travailleurs et des populations est mise en jeu (transports, processus industriels à haute technicité, le nucléaire...)⁽²⁾. Ce champ d'investigation sociale met en avant la qualité des relations sociales dans le travail comme facteur central d'efficacité dans la garantie et la sécurité des systèmes techniques et des installations industrielles vis-à-vis des populations.

Des rapprochements peuvent être faits avec les suicides de plus en plus fréquents dans des grandes entreprises (actualité française à France-Télécom). Ces entreprises, sous prétexte de compétitivité, individualisent les activités au détriment du collectif de travail où se situe « *l'intelligence collective* » et où devrait se pratiquer l'essentiel de l'évaluation. L'expérience et la qualification ne sont plus reconnues à leur juste valeur, dans certain cas la compétence fait l'objet d'un déni dans la mesure où elle contrarie la gestion des ressources humaines (GRH). Les cadres des ressources humaines ont souvent été formés dans des officines privées qui leur ont inculqué le mode de pensée et les pratiques utilisées dans ces opérations de restructuration. La chaîne de décision en matière de GRH se retourne aussi contre ses cadres qui se voient interdire de contester les choix pris à l'échelon supérieur, ils deviennent à la fois complice et victime de la politique désastreuse de l'entreprise à l'égard de ses travailleurs avec à la clé un gâchis de compétences.

Pour en savoir plus : http://www.fmts-wfsw.org/article.php3?id_article=112

⁽¹⁾ UGICT-CGT : Union Générale des Ingénieurs, Cadres et Techniciens de la CGT, France.

⁽²⁾ Jean GAY : Interface « *Hommes Machines* », fiabilité et management, juin 2009.

Pour contacter la Fédération

▶ **Président Jean-Paul LAINÉ** ▶ **Vice-Président du Conseil Exécutif Frederico CARVALHO** ▶ **Secrétaire Général Pascal JANOTS**
FMTS - WFWSW - Case 408 - MONTREUIL cedex - tél. : (33) 1 48 18 81 25 - Fax : (33) 1 48 51 64 57
E-Mail : fmts@fmts-wfsw.org - Internet : www.fmts-wfsw.org